



COLLECTION

DACTYLOGRAPHS

DE

VICTOR COUSIN

—
IV
—

PHILOSOPHES

1622 - 1806

BIBL. VICTOR COUSIN

Manuscrits

4

N° ancien

Monsieur

Il n'y a que peu de jours que j'ay reçu la lettre dont
il vous a plu m'écrire, quoy qu'elle soit du 15^e du mois passé.
En la lisant je me suis reproché de m'être laissé prévenir,
et de ne vous avoir pas fait mes remerciements lors que j'ay
reçu les preuves de votre *Quæstio Philosophia Cartesiana*,
que Monsieur Cuper a eu le soin de me faire tenir de votre part.
Je vous prie de croire, que je n'ay pas laissé de réfléchir
comme je dois, la grace que vous m'avez toujours faite
de me communiquer vos excellentes productions, aux quelles
je ne puis pas comparer les miennes, ni même me
pondérer. Vous avez eu Monsieur dans deux de
vres petits traités que je n'ignore pas, plus que vous,
M^r Des Cartes, lors que je trouve ses sentiments p^rin v^ris,
tablets. que si en creuant d'en substituer quelques autres
en leur place, je n'ay pas tout à fait mal réussi selon
votre jugement, j'ay sans doute de quoy être satisfait de
mon travail. Vos *Quæstiones Alcoranicæ* m'ont été prêtées
par Monsieur de Beauval, auteur de l'histoire des ouvrages
des sçavants, où j'ay admiré votre infinie érudition
et la manière agréable de votre dialogue. Quant
à la matière, elle est d'une discussion très difficile, et il

n'est pas permis de la traiter en toute liberté, autrement
je crois qu'on pourroit mettre entièrement d'accord la
Raison et la Foy, et soutenir sans sensu, nihil aduersus
Rationem valide debere auctoritatem Fidei, cum rationem
fidei recte posse recipere etc. Je n'ay pu avoir votre
livre que pour 2 jours, et seray fort aise de le posséder
en propre si cela se peut. Je ne vois pas encore quand
l'interruption du commerce pourra finir, mais j'espère
d'acquiescer dans peu une voye à Mons^r de la Harpe,
par la quelle il me puisse faire tenir quelques Traités
de l'Académie des Sciences, qu'on a imprimés l'année der-
nière, Je sçay que si vous avez la bonté Monsieur de
lui envoyer un Exemplaire pour moy de ce livre et
de ceux que vous pouvez avoir publiés encore et qui ne sont
pas parus en ces quartiers, vous m'obligerez extrêmement
et je pourray du moins me promettre que je les recevray
ensemble avec ces autres. Je suis avec beaucoup
d'estime et de respect

Monsieur

A la Haye ce 18 Avr.
1691.

Votre très humble et très obéissant
serviteur
Hugens de Lubbeke